



UNE JOURNÉE À TAKALEDOUGOU

de **Gurvan Loudoux & Amadou Diao**

Concert électro-mandingue / de 0 à 5 ans

CONTACT / Clémence

clemence.bonneval@armada-productions.com - 02 99 54 32 02

**L'ARMADA
PRODUCTIONS**

SOMMAIRE

spectacle _____ **p. 3**

genèse du projet _____ **p. 4**

scénographie _____ **p. 7**

artistes _____ **p. 8**

conditions & dates _____ **p. 9**

> **Production** : Du Vent dans les Ouïes, Concarneau (29)

> **Coproduction** : L'Armada Productions, Rennes (35) / Le Sterenn, Tregunc (29) / 4 Ass' et Plus, Concarneau (29) / CCA Concarneau Cornouaille Agglomération (29) / Centre Culturel de Rosporden (29) / Le Run Ar Puns, Châteaulin (29) / La Grande Boutique, Langonnet (56) / Très Tôt Théâtre, Quimper (29) / La Carène, Brest (29) / Le Fablab de Concarneau (29) / La Ville de Concarneau (29) / Réseau ANCRE Bretagne

> **Soutiens** : Région Bretagne / SACEM / CNM

SPECTACLE



Du réveil à la préparation des repas, en passant par la sieste et le travail dans les champs, *Une journée à Takedougou* nous évoque en musique le quotidien d'un village, au sud-ouest du Burkina Faso, en bordure du fleuve Comoé.

L'association de sons collectés sur place, de sonorités traditionnelles mandingues revisitées et d'électro ambient nous immerge dans ce petit village d'Afrique de l'Ouest, où les griots rythment de leur voix les petits et grands événements de la vie de ses habitant•es.

Les deux artistes puisent dans la richesse de leurs cultures - traditionnelle pour l'un, électronique pour l'autre - pour nous offrir des compositions originales alliant la virtuosité de

la kora et la voix rauque et suave d'Amadou Diao aux nappes atmosphériques de Gurvan Loudoux. Dans un crescendo rythmique qui emporte le public, les deux musiciens font résonner les sons et les voix du village.

La scénographie minimaliste, reprenant des motifs tribaux accentue la sensation d'immersion. De part et d'autre du plateau, des masques et sculptures dotés de capteurs offrent un espace d'exploration et de création sonore improvisée.

LA GENÈSE DU PROJET

En parallèle de leur groupe Bako-Combé, Gurvan Loudoux et Amadou Diao mènent depuis de nombreuses années toutes sortes d'actions culturelles, auprès notamment de la petite enfance, dans des crèches, relais d'assistantes maternelles et structures multi-accueil. Au fur et à mesure de leurs interventions, les deux musiciens sont impressionnés par les capacités d'émerveillement, de découverte et d'écoute des jeunes enfants.



Le plaisir partagé lors de ces ateliers les mène naturellement en 2020 à imaginer un spectacle pour les tout-petits, une manière d'aller plus loin dans la démarche artistique et d'y introduire une dimension poétique.

Ils créent donc Une journée à Takaledougou, un concert électro-mandingue qui mélange à la fois des musiques traditionnelles mandingues du Burkina Faso, de la musique électronique, des ambiances sonores et des interfaces connectées. Le concert qui se déroule sur une demie-heure, raconte en musique une journée typique à Takaledougou, petit village d'Afrique de l'Ouest comme il en existe tant d'autres dans cette région.

Voir une étape de travail (centre culturel de Rosporden - octobre 2020) : [Regarder la vidéo](#)

LA GENÈSE DU PROJET

QUELLE MUSIQUE VA-T-ON ÉCOUTER ?

La musique illustre chaque moment de la journée dans **une alternance de moments calmes et d'ambiances plus exaltées**, du réveil où l'ambiance sera douce et calme, aux travaux dans les champs où la rythmique se fera plus frénétique pour signifier l'effort, en passant par la sieste à l'ombre des arbres, pour finir sur la soirée où la rythmique deviendra festive, comme un appel à la danse. La technique du field recording qui consiste à collecter des sons sur le terrain permet de traduire ce passage d'un moment à un autre.

Toutes les actions quotidiennes sont sources de rythmes et de chants pour encourager les villageois-es à la réalisation de leurs tâches. Les musiciens y puisent (via le sampling) la matière première des compositions.

Pour cette création musicale, **les artistes allient la richesse de leurs deux cultures, traditionnelles et électroniques** : musique de danse, musique rituelle, musique générative, concrète, expérimentale, d'improvisation.

Pour s'adapter au très jeune public, les changements de dynamique sont essentiels pour maintenir l'attention avec des variations de tempo, d'intensité et de timbres.



MUSIQUE ÉLECTRONIQUE

Concernant la partie électronique, ils ont créé une série d'interfaces numériques connectées à *Ableton Live* (logiciel de création sonore pilotés par ces interfaces). Ces dernières servent d'éléments de décor et donnent à voir la manière dont est produite la partition électronique du spectacle.

La graphiste et designer Julia Gourlay a imaginé des masques dissimulant des capteurs sensitifs. Ces derniers reproduisent les actions d'un contrôleur midi : ils permettent de contrôler des synthétiseurs numériques. Les touches sont remplacées par des boutons lumineux de jeux d'arcades ; des rouleaux reliés à des capteurs rotatifs infinis déclenchent des synthétiseurs. Enfin la feuille d'or, qui habille deux des masques, les transforme en thérémines¹ qui agissent sur l'effet audio appelé cut-off² grâce à un capteur capacitif.

Les gammes traditionnelles mandingues pentatoniques et diatoniques sont simples d'accès et excluent la « fausse note ». Les synthétiseurs et boîtes à rythmes disséminés sur le plateau, une fois paramétrés, évoluent de manière autonome selon un mode aléatoire auto généré ou sous l'action des musiciens.

Les instruments traditionnels apportent quant à eux une sonorité onirique et apaisante. L'association de ces deux univers musicaux nous plonge dans des compositions originales à la découverte d'*Une journée à Takaledougou*.

¹ Le thérémine est un des plus anciens instruments de musiques électroniques. Composé d'un boîtier électronique équipée d'antennes, l'instrument a la particularité de produire de la musique sans être touché par l'instrumentiste.

² Action de changer la fréquence d'un filtre.

LA GENÈSE DU PROJET

LES INSTRUMENTS

Amadou Diao en plus du chant, joue de la kora, du n'goni (luth traditionnel malien) et du balafon (famille des xylophones). Ces éléments font partie de l'**instrumentarium classique du répertoire mandingue**. Comme l'encourage la coutume de son village natal, Amadou a construit l'ensemble de ses instruments lui-même, principalement à base de Calebasses (cucurbitacées originaires d'Afrique) pour la résonance.

Le dispositif scénographique les place au plus près du public, pour leur accorder une place importante sur scène.



< La kora

Le balafon >



COMMENT VA SE DÉROULER CE CONCERT ?

Le concert va se diviser en différents « tableaux » et compositions musicales qui correspondent à des phases importantes de la journée : la nuit, le réveil, le travail, la sieste ou encore le repas.

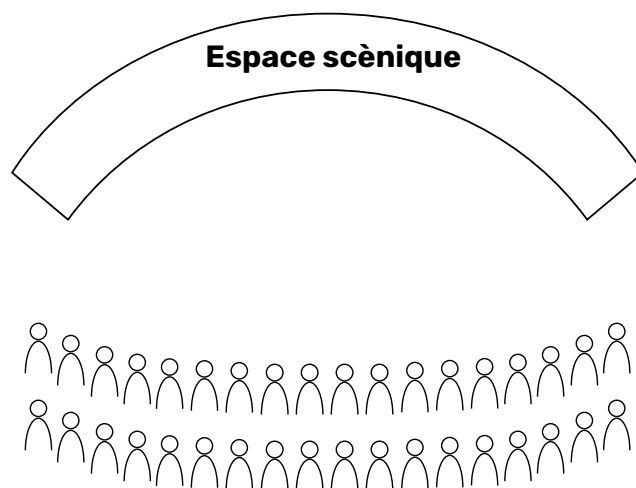
La **temporalité** sera également suggérée par le travail sur les sons d'ambiances, issus d'enregistrements audio (field recordings) de différents villages d'Afrique de l'Ouest. On pourra notamment entendre les bruits des outils métalliques utilisés pour le travail aux champs, des animaux, des voix des femmes qui lavent le linge à la rivière, des enfants qui courent... L'idée étant de provoquer des sensations et d'encourager l'imagination.

SCÉNOGRAPHIE

La scénographie est **inspirée de motifs africains**, et **donne à voir l'esthétique de l'Afrique de l'Ouest**. À l'image d'un chef de village à l'abri du soleil qui s'adresse aux villageois•es, les deux musiciens seront face au public pour nous raconter en musique le déroulement d'*Une journée à Takaledougou*.

L'animisme est la croyance principale dans ce village. Cette pratique, en plus des rites qui y sont associés, offre aux villageois•es une seconde lecture des événements du quotidien : la présence d'un animal, la forme d'un arbre, un objet disposé à une certaine place ... Ils y voient un signe divinatoire. La magie fait partie de la vie quotidienne du village comme une présence rassurante qui veille sur les habitants. **Les textures électroniques, les capteurs sensitifs et la décoration utilisant la phosphorescence symboliseront cette présence palpable.**

Pour **accentuer l'effet cocon et favoriser la détente**, le plateau sera plongé dans la pénombre (pas le noir total). Le but est de mettre l'auditeur•rice le plus à son aise pour une écoute contemplative.



> *Superficie idéale : 7 mètres d'ouverture*

ARTISTES

Il y a dix ans, Gurvan Loudoux (batter et percussionniste) rencontre Amadou Diao (griot burkinabé, chanteur, joueur de kora, de n'goni et de balafon). Ils créent ensemble le groupe Bako-Combé et explorent les musiques mandingues (chants traditionnels du Burkina Faso et du Mali), dans un premier temps sous leur forme originelle, puis, en y apportant progressivement des sonorités électroniques.



AMADOU DIAO > KORA, N'GONI, BALAFON

Il est originaire du village de Takedougou, de la contrée de Comoé, au sud-ouest du Burkina Faso. Il appartient à une famille de griots (aussi appelés bardes), et a été bercé depuis son enfance par l'univers musical traditionnel de ses parents. En 1988, il finalise sa formation au sein du groupe Doti de Takedougou avant de partir pour la capitale, Ouagadougou, et lancer sa carrière professionnelle.

Auteur et interprète, il joue de nombreux instruments et c'est en autodidacte qu'il s'initie à la kora, son instrument favori. Amadou a composé de la musique pour des compagnies de danse contemporaine et a accompagné sur scène un grand nombre d'artistes burkinabés. Il parle à ce jour plusieurs langues dont le Toussian, le Dioula, le Français et le Karaboro.



GURVAN LOUDOUX > MUSIQUE ASSISTÉE PAR ORDINATEUR

Il est à l'origine professeur de batterie et de percussions dans diverses écoles de musique du sud-Finistère. Il a également été intervenant dans des crèches, RAM et écoles mais aussi auprès de personnes en situation de handicap (intervenant en percussions adaptées).

À la fin des années 90, il effectue différents stages de percussions pour parfaire sa pratique (djembé et doundoun au Mali avec Zani Diabaté, percussions cubaines etc.). Il est actuellement membre de plusieurs formations musicales : Bako-Combé (musiques électroniques & mandingues), Marc Gauvin (chanson française), Le Cercle (hip-hop & jazz), Cie Pomme-Piment (danse d'expression africaine)...

ARTISTES



LAURENT DUPONT > REGARD EXTÉRIEUR

Diplômé Es Lettres à l'Université Paris Sorbonne, il poursuit sa formation de danseur auprès de Dominique Dupuis et de chanteur avec Iva Barthélemy à Paris et le Roy Hart. En 1980 il est cofondateur avec une plasticienne Pierangela Allegro et un musicien/artiste vidéaste Michel Sambin du TAM Teatromusica, une des 25 compagnies de théâtre expérimental subventionnées par le Ministère Italien de la Culture.

Il est devenu le directeur artistique d'ACTA-Compagnie conventionnée en 2014.

Il est co-directeur, avec Agnès Desfosses, de la Biennale Les Premières Rencontres du Val d'Oise et de Seine et Marne : petite enfance, arts et spectacles vivants.

Dans ses créations, il privilégie une écriture théâtrale à l'intersection de formes expressives et d'enjeux esthétiques associant la musique, les arts numériques, à la poésie (écriture et théâtre) pour une dramaturgie de sensations au plus proche des publics concernés (enfants et adultes). Une adresse sensible, capable de provoquer les imaginaires :

- la musique, intégrant le jeu d'un musicien/acteur ou des élaborations électroacoustiques en temps réel, englobant toutes manifestations sonores : les bruits, la respiration, la parole-chant, voix, matières sonores.
- la peinture comme évocation et dénominateur commun pour la scénographie, le dessin des lumières, les costumes mais aussi dans les couleurs et dans les signes réalisés grâce aux interactions avec des techniques numériques vidéo.
- la poésie, le théâtre et ses champs de métaphores, riches d'images, provoquant un plaisir et une écoute nouvelle du langage.
- le mouvement, geste et chorégraphie des corps en lien avec les nouvelles technologies

Ses projets de création s'inscrivent dans la continuité de ses pratiques artistiques au plus proche ces publics et à l'écoute de leur appréhension « sensible » du monde. Par les questionnements qu'ils suscitent, il les invite au cœur de ses cheminements et de ses intuitions : une dynamique partagées avec eux leur permettant d'être au centre de l'acte de la création.

JULIA GOURLAY > RÉALISATION DU DESIGN, DÉCOR ET GRAPHISME

DAVID ARNASSALOM > RÉGIE SON ET LUMIÈRES

CONDITIONS

■ **Durée**
30 min

■ **Jauge**
70 pers. (tout public)
80 pers. (scolaires)

■ **Équipe en tournée**
Gurvan Loudoux
Amadou Diao
David Arnassalom

■ **Conditions financières :**
Merci de contacter **Clémence**

■ **Conditions techniques :**
Voir fiche technique

■ **Promotion :**
Photos de presse sur demande
10 affiches gratuites sur
demande / 0,50€ HT par
affiche supplémentaire

■ **Frais de transport**
0,70€ HT/km au départ
de Pont-Aven (29)

■ **Hébergement**
Hébergement et restauration
pour 3 personnes au tarif
CCNEAC en vigueur ou en
prise en charge directe par
l'organisateur.
Repas sur la route au tarif
CCNEAC

